



# Die Waldohreule (Asio otus) - Botschafterin für Übergangsbereiche Wald - Kulturland

Die Waldohreule, Vogel des Jahres 2014 des Schweizer Vogelschutzes SVS/BirdLife Schweiz, braucht halboffene Lebensräume. Sie liebt insbesondere fließende Übergänge zwischen Wald und Kulturland mit lichten Waldpartien, Magerwiesen sowie Hecken- und Obstgartenlandschaften im angrenzenden Kulturland. Sie brütet im Waldrandbereich und in Feldgehölzen und jagt im Kulturland vor allem Feldmäuse.



Marcel Ruppen

Die auffälligen Federohren haben keine akustische Funktion. Die Waldohreule benutzt sie für ihre Mimik.

Les aigrettes (« oreilles en plumes ») n'ont pas de fonction acoustique. Le hibou moyen-duc les utilise pour ses mimiques.

## Häufig, aber unsichtbar

Die Waldohreule ist eine der häufigsten Eulenarten der Schweiz. Sie brütet im Mittelland und im Jura sowie in den Alpenrätlern bis gegen 1500 Meter Höhe. Doch kaum jemand sieht sie aufgrund ihrer nächtlichen Lebensweise. Erst in der Dämmerung wird sie aktiv und geht auf Mäusejagd. Den Tag verschläft sie auf einem Baum sitzend. Mit ihrem gelblichbraunen Gefieder mit einer dunklen rindenähnlichen Marmorierung ist sie dabei gut getarnt. Ihr leiser, rauer Ruf, ein kurzes „Hu“, ist nicht weit zu hören. Im Winter finden sich bis zu einem Dutzend Waldohreulen auf dem gleichen Schlafbaum ein. In strengen Wintern suchen sich Waldohreulen auch Schlafbäume im geschützteren Siedlungsraum.

## Ohren, die keine Ohren sind

Besonders auffällig und namensgebend an der Waldohreule sind die grossen, oft aufgestellten Federohren, Entgegen der Bezeichnung dienen diese aber nicht zum Hören. Die Eule setzt sie zusammen mit ihrem Gesichtsschleier vor allem für ihre Mimik ein. Aufgestellte Ohren bedeuten Interesse, angelegte Ohren weisen auf eine Beunruhigung hin.

Als einzige Vogelfamilie haben die Eulen beide Augen vorne im Gesicht wie der Mensch. Dank 14 Halswirbeln und einer enormen Drehfähigkeit derselben können Eulen den Kopf aber bis 270 Grad drehen. Somit können die Eulen sogar sehen, was hinter ihrem Rücken passiert ohne ihren Körper drehen zu müssen.

## Je mehr Mäuse umso mehr

### Junge

Die Fortpflanzung der Waldohreulen ist stark mit der Grösse der Mäusepopulation gekoppelt. In guten Mäusejahren legt die Waldohreule bereits Ende Februar 6-8 Eier, in durchschnittlichen Jahren erst ab Mitte März 3-5 Eier. Die Jungen schlüpfen nach 25-30 Tagen und verlassen nach 2-3 Wochen noch flugunfähig und im Daunenkleid das Nest. Circa eine Woche hocken sie als sogenannte Ästlinge auf Baumstämmen und regen ihre Eltern mit einem hohen Piepen zum Füttern an. Erst ab der 10. Woche können sie selber jagen.

## Der Lebensraum der Eule ver-schwindet still und heimlich

Früher waren die Übergangsbereiche zwischen dem Wald und den Ackerflächen sehr vielfältig. Lichte Waldpartien, Hecken, Feldgehölze und Obstgärten mit Magerwiesen dazwischen boten der Waldohreule optimale Lebensräume. Heute sind der dichte Hochwald und das intensiv genutzte Kulturland meist messerscharf abgegrenzt. Die einstmalige Übergangszone ist auf eine Linie zusammengeschrumpft. Damit verschwindet aber auch der Lebensraum der Waldohreule und zahlreicher weiterer Tier- und Pflanzenarten. Halboffene Lebensräume sind sehr artenreich.

## Förderung von Übergangsbereichen Wald-Kulturland

Lichte Wälder und strukturreiches Kulturland können zusammen wieder ausreichend grosse Lebensräume bilden für Waldohreulen und viele andere Tier- und Pflanzenarten, wenn sie mindestens 100-200 Meter breit und einige Hundert Meter lang sind. Oftmals gibt es noch entweder lichte Wälder oder strukturreiches Kulturland. Die Kombination von beidem kann der Waldohreule und vielen weiteren Arten zu neuem Lebensraum verhelfen. Energieholznutzungen und Beiträge in der Landwirtschaft sind jetzt wieder eine Chance, solche Lebensräume neu zu schaffen.

## Gewiefte Jägerin, einseitiges

### Menu

Die Waldohreule ist eine vorzügliche Jägerin. Ihr Erfolgsrezept liegt wie bei allen Eulenarten in ihrem einzigartigen Gefieder, welches einen nahezu geräuschlosen Flug erlaubt. Ein sanfterer Bewuchs auf den Federn und gezahnte Ränder verwirbeln die Luft, so dass keine Fluggeräusche entstehen. Ihre Beute spürt sie mit ihrem guten Gehör auf. Zu 90% frisst die Waldohreule Feldmäuse. Sie verschmäht aber auch Vögel, Amphibien und Reptilien nicht.



Ricarda Krüger

Die Anzahl der Jungen hängt von der Mäusepopulation ab. In sehr guten Jahren sind es 6-8, in normalen 3-5 Jungtiere.

Le nombre de juvéniles dépend des populations de rongeurs. Lors de très bonnes années, il y a 6-8 jeunes, lors des années normales, la moyenne est 3 à 5.



**BirdLife**  
SVS/BirdLife Schweiz

**Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz**  
Wiedingstr. 78 Postfach CH-8036 Zürich Tel 044 457 70 20 Fax 044 457 70 30 www.birdlife.ch sv@birdlife.ch PC 80-69351-6

# Le hibou moyen-duc (Asio otus) - Ambassadeur des zones de transition forêt - terre agricole

Le hibou moyen-duc, oiseau de l'année 2014 de l'ASPO/BirdLife Suisse, a besoin d'habitats semi-ouverts. Il apprécie surtout les zones de lisières étendues entre la forêt et le paysage cultivé avec une mosaïque de forêts clairessemées, de prairies maigres, de haies et de vergers. Il niche en zone de lisière et dans les bosquets. Il chasse surtout des campagnols en terre agricole.



Thomas Schäfer

Waldohreulen haben im Winter gemeinsame Schlafbäume.

En hiver, les hiboux moyen-ducs se regroupent dans des dortoirs.

## Repandu mais invisible

Le hibou moyen-duc est l'un des rapaces nocturnes les plus fréquentes de Suisse. Il niche sur le Plateau suisse ainsi que dans le Jura et les vallées alpines jusqu'à environ 1500 mètres d'altitude. Mais peu de personnes l'aperçoivent en raison de ses moeurs nocturnes. Il devient actif seulement à la tombée de la nuit et part à la chasse aux rongeurs. Il passe la journée à dormir dans un arbre. Son plumage brun-jaune avec le dessin foncé frappant l'écorce des arbres lui offre un bon camouflage. Son chant, un hoü-ou bas, n'est pas audible de très loin. En hiver, jusqu'à une douzaine de hiboux moyens-duc peuvent se regrouper dans un même arbre pour dormir. Lors d'hivers rigoureux, les hiboux moyens-ducs se rendent parfois dans un arbre plus abrité au milieu des zones habitées.

## Des oreilles qui n'en sont pas

Les grandes aigrettes (« oreilles en plumes »), bien visibles car souvent dressées, ne servent pas à entendre. Le hibou les utilise en combinaison avec son disque facial pour ses mimiques. Des aigrettes dressées signifient que le hibou est attentif, des aigrettes plaquées indiquent qu'il est inquiet.

Les rapaces nocturnes sont les seuls oiseaux à avoir les deux yeux situés sur l'avant de la tête comme chez l'homme. Grâce à leurs 14 vertèbres cervicales dotées d'une énorme mobilité, les hiboux peuvent tourner la tête à 270 degrés. Ils peuvent ainsi voir ce qui se passe derrière leur dos sans devoir tourner le corps.

## Plus il y a de rongeurs, plus les juvéniles sont nombreux

La reproduction des hiboux moyens-duc est fortement liée à la taille des populations de rongeurs. Lors d'années de pullulation des rongeurs, le hibou moyen-duc pond 6-8 œufs fin février/déjà. Lors d'années moyennes, il pond 3-5 œufs à partir de mi-mars seulement. Les juvéniles éclosent après 25-30 jours et quittent le nid après 2-3 semaines en plumage de duvet, encore incapables de voler. Pendant une semaine, ils restent perchés sur les branches d'arbres et incitent les parents à les nourrir avec des cris aigus. Ils sont capables de chasser eux-mêmes seulement à partir de la 10<sup>ème</sup> semaine.

## Bon chasseur, menu peu varié

Le hibou moyen-duc est un excellent chasseur. Son succès vient du plumage particulier propre aux rapaces nocturnes et qui leur permet un vol pratiquement silencieux. Un fin duvet sur les plumes et un bord denté des plumes permettent le passage de l'air sans émission de bruit pendant le vol. Le hibou moyen-duc localise ses proies grâce à son ouïe très performante. Il se nourrit à 90% de campagnols, mais ne dédaigne ni oiseaux ni amphibiens ni reptiles.

## L'habitat du hibou disparaît subrepticement

Autrefois, les zones de transition entre la forêt et les surfaces agricoles étaient très variées. Des forêts clairessemées, des haies, des bosquets et des vergers avec prairies maigres offraient un habitat optimal pour le hibou moyen-duc. Aujourd'hui, la limite entre la forêt dense et le paysage cultivé intensivement est souvent tirée au cordeau. La zone de transition autrefois large a été réduite presque à néant. Cette évolution fait également disparaître l'habitat du hibou moyen-duc et de nombreuses autres espèces animales et végétales. Les habitats semi-ouverts sont très riches en espèces.

## Favoriser les zones de transition forêt - terre agricole

Les forêts clairessemées et un paysage cultivé riche en structures peuvent à nouveau constituer des habitats suffisamment grands pour le hibou moyen-duc et d'autres espèces animales et végétales. Leur largeur devrait atteindre au minimum 100 à 300 mètres et une longueur de quelques centaines de mètres. La combinaison de forêts claires et d'un paysage cultivé diversifié peut offrir un nouvel habitat pour le hibou moyen-duc et de nombreuses autres espèces. L'utilisation du bois-énergie et les contributions pour les agriculteurs offrent une nouvelle chance de recréer de tels habitats.



ASPO/SVS

Die Waldohreule braucht einen halboffenen Lebensraum mit Wiesen, Weiden, Wald und Hecken.

Le hibou moyen-duc a besoin d'un habitat semi-ouvert composé de prairies, pâturages, forêts et haies.



**BirdLife**  
ASPO/BirdLife Suisse

**ASPO/BirdLife Suisse Association Suisse pour la Protection des Oiseaux**  
La Sauge CH-1588 Cudrefin Tél 026 677 03 80 Fax 026 677 03 87 www.birdlife.ch aspo@birdlife.ch CCP 80-69351-6